

CE MAG A ÉTÉ RÉALISÉ AVEC DES ÉTUDIANT·E·S



Partageons le Grand Nancy

..... N92
..... Janvier 2021

MÉTROPOLY

grandnancy.eu



**Ce magazine a été réalisé
en collaboration avec
des étudiant-e-s en info com
de l'IUT Charlemagne
et des bénévoles de
Radio Campus Lorraine.**



RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA MÉTROPOLE

sur www.grandnancy.eu



@metropolegrandnancy



@metropolegrandnancy



@Grand_Nancy



Métropole du Grand Nancy



Métropole du Grand Nancy

métropole GrandNancy

Métropoly #92 - Janvier 2021

Directeur de la publication : Mathieu KLEIN / **Rédacteur en chef :** Jean-Christophe ERBSTEIN / **Ont collaboré à ce numéro :** Florent ARNOLD, Valentine BAUDON, Philippe BOHLINGER, Tom BRAUN, François CREUSOT, Mélanie DUROT, Mélanie GUERSING, Alexia LAMBLÉ, Chloé MARCHAL, Pauline MALLET, Marion MAUROIS, Sabrina TENACE, Aurélie VION, Mathilde WATSKY / **Illustrations :** Shebam / Paul FILIPPI / **Crédits photos :** Mathieu CUGNOT / **Vidéo :** Arnaud CODAZZI / **Graphisme et mise en page :** Service communication de la Métropole du Grand Nancy / Charline CHAMBRE / **Impression :** Berger-Levrault Toul / **Dépôt légal :** n° 280. Imprimé sur papier 100 % recyclé. Numéro ISSN 2607 – 995 X



SOMMAIRE



page

04

**LE MAKING OF
DU MAGAZINE**

page

06

**INTERVIEW DE
MATHIEU KLEIN**

page

10

LA VACCINATION

page

14

**DOSSIER :
ET SI ON RÉINVENTAIT
LES SOLIDARITÉS ?**

page

28

LA 5G, ON EN PARLE ?

page

29

**UN NOUVEAU REGARD SUR
NANCY CENTRE GARE**

page

30

DÉCHETS : EMBALLÉ, C'EST TRIÉ !

page

34

LES TRIBUNES



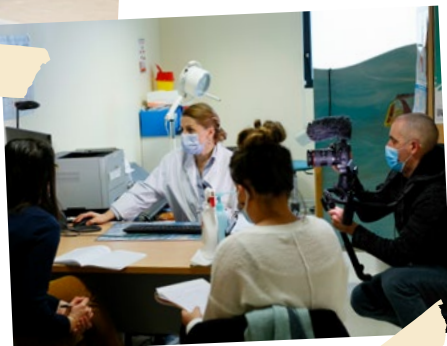
UN MAG AVEC DES ÉTUDIANT·E·S

Vous étiez au courant ? Un·e habitant·e sur trois est étudiant·e dans le Grand Nancy. Qu'à cela ne tienne, en cette période où la solidarité ne doit pas rester un vain mot, nous avons réalisé le magazine de la Métropole avec des étudiant·e·s de l'IUT Charlemagne, des bénévoles de Radio Campus Lorraine et des journalistes professionnels. On vous raconte.

LE MAKING OF

⇒ 3 décembre : les idées fusent

Premier comité de rédaction et grande première pour tout le monde. Rendez-vous en visio conférence, ce qui ne facilite pas forcément le dialogue. Pas grave ! Des binômes sont constitués avec des étudiant·e·s et des journalistes sur les thématiques des solidarités : santé, mobilités, vie étudiante, consommer local et engagement solidaire. Les idées fusent par petits groupes, enrichissent le sommaire et parfois le bousculent. « Et si on faisait un sondage ? », propose Mélanie. Vendu !



◆ 5 décembre : on prend le bus gratuit

Premier reportage. Bloc-notes en main, Valentine et Pauline prennent le bus... gratuitement. Recueil de témoignages, sous le regard professionnel de François, journaliste-pigiste.

⇒ 7 décembre : 5 bonnes raisons de se vacciner

Rendez-vous au CHRU pour Mélanie, qui accompagne Aurélie, journaliste spécialisée dans le domaine de la santé. Interview de la docteure Emilia Frentiu.

◎ 9 décembre : j'ai testé pour vous

Tester la plateforme Achetez-grandnancy.fr, c'était la mission de Pauline qui en a profité pour faire ses courses de Noël.

Visionnez les coulisses
de la réalisation
du magazine



10 décembre :
au cœur de son quotidien

Marion vit dans le foyer AGI (Accueillir et guider l'intégration) au sein de la résidence universitaire du Charmois. Avec professionnalisme, elle décrit son quotidien et celui de ses camarades en situation de handicap.

15 décembre :
techniques de l'interview

En service civique à Radio Campus Lorraine, Mathilde et Florent ont interviewé respectivement la Présidente de l'association Fédélor et une étudiante-référente du Crous Lorraine, guidés par Philippe, journaliste-pigiste.

19 décembre :
reportage au Jardin botanique

Sabrina la journaliste et Mélanie l'étudiante sont allées sur le terrain pour raconter l'expérience de jeunes en insertion au Jardin botanique Jean-Marie Pelt.

7 janvier :
rencontre avec le Président

Alexia de Radio Campus Lorraine a interviewé Mathieu Klein. Séance de prises de vues avec Mathieu le photographe. Les reportages sont bouclés. Il ne reste plus à Charline, notre graphiste, qu'à mettre en page les aventures de ce comité de rédaction pas comme les autres.



**« LEUR VISION
AU CŒUR DU MAGAZINE »**

« Le Grand Nancy figure parmi les premières agglomérations universitaires de France. À ce titre, il était important de donner la parole aux étudiant·e·s, dans un esprit de démocratie participative. Cette collaboration inédite est l'occasion d'intégrer leur vision au cœur du magazine de la Métropole. Ainsi, nous ne parlons pas à leur place. L'ouverture du comité de rédaction est un acte symbolique certes, mais selon moi, il montre que, dans le contexte sanitaire actuel, nous restons attentifs aux préoccupations des étudiant·e·s »

— Christophe Choserot, vice-président en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche, Maire de Maxéville

Une année d'espoir et d'engagement

.

Alors que la campagne de vaccination s'accélère,
Mathieu Klein met l'accent sur les solidarités
dans notre territoire, avec une attention particulière
pour les étudiant·e·s. **Interview**







SE VACCINER, C'EST PROTÉGER SES PROCHES ET SON ENTOURAGE

— **Mathieu Klein, que vous inspire un magazine réalisé en grande partie avec des étudiant·e·s ?**

C'est un grand plaisir d'ouvrir les colonnes de Métropoly à des étudiant·e·s de l'IUT Charlemagne et à des bénévoles de Radio Campus Lorraine. Cette démarche est totalement légitime alors qu'un·e habitant·e du territoire sur cinq est étudiant·e. C'est l'occasion pour ces jeunes journalistes de nous transmettre un regard au plus près de la réalité, de témoigner d'un quotidien souvent difficile en cette période de crise sanitaire. Cela leur permet également de découvrir les enjeux d'une collectivité territoriale et de se confronter à des professionnel·le·s. Enfin, cette aventure inédite témoigne d'une respiration démocratique qui va nous guider tout au long du mandat.

— **De nombreux étudiant·e·s ont été fragilisés·e·s par la crise sanitaire. Quelle réponse leur apporte la Métropole ?**

Les étudiant·e·s ont été et sont encore en première ligne. Nous nous sommes mobilisés très tôt pour proposer des réponses d'ordre sanitaire, social ou économique. La gratuité des transports en commun les week-ends fait partie des mesures solidaires que nous avons prises pour faciliter leur mobilité. Par ailleurs, nous apportons un soutien fort à Fédélor (Fédération des étudiant·e·s de Lorraine) et au Crous Lorraine pour faciliter un accès à une alimentation de qualité. Nous avons également lancé un appel aux communes de la Métropole pour les inciter à employer des étudiant·e·s dans des missions d'accueil périscolaire. Sur le plan sanitaire, la Métropole a œuvré avec la Préfecture de Meurthe-et-Moselle, le CHRU de Nancy, l'Agence Régionale de Santé Grand Est et la Communauté professionnelle de territoire de santé du Grand Nancy (CPTS). Objectif : mettre en place une campagne de dépistage de grande ampleur dans les campus, mais aussi dans toutes les communes. Cette démarche partenariale se poursuit avec la vaccination.

— **Justement, pourquoi avons-nous lancé la campagne de vaccination avant les autres territoires en France ?**

Soyons clairs : la vaccination est le seul chemin pour sortir de la crise sanitaire. Au sein de la Métropole, le taux d'incidence est actuellement important pour les personnes âgées de plus de 65 ans. C'est pourquoi la cellule partenariale a décidé de démarrer dès le 13 janvier la vaccination pour les personnes âgées de plus de 75 ans résidant à domicile. Cette vaccination, qui se poursuit aujourd'hui, doit notamment permettre de faire diminuer la pression sur l'hôpital. L'objectif est à terme d'immuniser les habitant·e·s contre le virus, de casser la chaîne de transmission jusqu'à éteindre l'épidémie, particulièrement active dans notre territoire. Se vacciner, c'est se protéger soi-même sans risque, protéger ses proches et son entourage, protéger les populations les plus fragiles. C'est une question de solidarité et de bon sens.

UNE RESPIRATION DÉMOCRATIQUE QUI VA NOUS GUIDER



— **Vous évoquez la solidarité. Comment l'inscrire dans notre territoire, même après la crise sanitaire ?**

L'attention à l'autre, en particulier aux plus fragiles, a fondé mon engagement. Plus que jamais, dans cette période si difficile en matière d'emplois, de revenus, de chiffre d'affaires, d'accès aux biens élémentaires que sont l'alimentation, le logement, l'énergie, le principe de solidarité doit nous guider. Mais cela passe également par l'engagement, en particulier l'engagement associatif. Dans les associations, qu'elles soient culturelles, caritatives, sportives, etc., nous avons en effet la possibilité de tisser de nouveaux liens entre les milieux sociaux et les générations. Voilà pourquoi ce brassage au sein du tissu associatif constitue selon moi le creuset des solidarités.

— **Quels autres défis devons-nous relever en 2021 ?**

La transition énergétique tout d'abord. Le mandat qui vient de débiter est décisif. Il est celui où nous pouvons encore agir. Nous devons ensemble repenser les façons de travailler, de nous déplacer, de nous alimenter, de nous chauffer. Nous pouvons nous engager au quotidien. Autre défi majeur : nous devons renforcer notre attractivité. Il faut le reconnaître, malgré son positionnement géographique à 1h30 de Paris et à proximité de trois frontières européennes, notre territoire a du mal à se positionner, à être identifié. Et pourtant, les atouts ne manquent pas : le CHRU, de nombreux établissements



NOUS POUVONS NOUS ENGAGER AU QUOTIDIEN

d'enseignement supérieur et laboratoires d'excellence, des entreprises innovantes, etc. Autant de pépites à exploiter et valoriser pour notre avenir, dans une démarche de relance en faveur du monde économique.

— **Quel message adressez-vous aux Grandes Nanciennes et Grands Nanciens pour cette nouvelle année ?**

Je leur présente tous mes vœux d'espoir et d'engagement. Nous devons continuer à nous protéger collectivement, à être attentifs aux plus âgé·e·s d'entre nous. Nous serons aux côtés des soignant·e·s et nous viendrons en aide aux actrices et acteurs de notre économie. La vaccination nous offre des perspectives pour sortir de la crise sanitaire. 2021 sera, j'en suis sûr, une année de fondation, de construction et d'anticipation.

Retrouvez l'interview de Mathieu Klein sur Radio Campus Lorraine



LA VACCINATION PRÈS DE CHEZ VOUS



Depuis le 13 janvier, les personnes âgées de plus de 75 ans résidant à domicile peuvent se faire vacciner. Questions-réponses.



**FAIRE DIMINUER
LA PRESSION SUR
L'HÔPITAL**



Pourquoi vacciner en priorité les plus de 75 ans ?

Aujourd'hui, le taux d'incidence sur le territoire est actuellement important pour les personnes âgées de plus de 65 ans. La vaccination des personnes les plus âgées doit notamment permettre de faire diminuer la pression sur l'hôpital. Réunis en cellule partenariale, la Métropole du Grand Nancy, la Ville de Nancy, la Préfecture de Meurthe-et-Moselle, le CHRU de Nancy, l'Agence Régionale de Santé Grand Est et la Communauté professionnelle de territoire de santé du Grand Nancy (CPTS) ont décidé de démarrer dès le 13 janvier la vaccination pour les personnes âgées de plus de 75 ans, résidant à domicile. Ce qui représente un potentiel de 19 000 personnes dans la Métropole.

Où se faire vacciner ?

Neuf lieux de vaccination sont implantés dans le territoire :

Les centres gérés par le CHRU et le Centre Psychothérapique de Nancy (CPN) :

- Hôpital Central, 29, rue Lionnois à Nancy ;
- Tour Marcel-Brot, rue Joseph Cugnot à Nancy ;
- Centre Psychothérapique de Nancy (CPN) à Laxou.

Le centre géré par la clinique Pasteur :

- Clinique Louis Pasteur, site Kléber à Essey-lès-Nancy.

Les centres gérés par la Communauté professionnelle de territoire de santé du Grand Nancy (CPTS) :

- Centre Prouvé à Nancy ;
- Local de SOS Médecins, 14, avenue Jeanne d'Arc à Vandœuvre-lès-Nancy ;
- Centre du Placieux, boulevard du docteur Cattenoz à Villers-lès-Nancy ;
- Espace communal Foch, 15, rue du Maréchal Foch à Jarville-la-Malgrange, en alternance avec la Maison de Santé pluriprofessionnelle de Tomblaine, 1, avenue d'Hasbergen à Tomblaine ;
- Le Château, centre culturel, 2, avenue Carnot à Saint-Max.

Et pour les personnes qui ne peuvent pas se déplacer ?

Une équipe mobile composée de professionnels libéraux va être mise en place, sous la responsabilité de l'Ordre des médecins.

Qui administre les vaccins ?

Ils sont réalisés par les soignants libéraux. L'approvisionnement des lieux se fera par le CHRU, en fonction des stocks.

**Plus d'infos : www.grandnancy.eu/vaccination-nancy
Sur les réseaux sociaux : #VaccinationNancy**



**UN POTENTIEL
DE 19 000
PERSONNES DANS
LE TERRITOIRE**



COMMENT S'INSCRIRE ?

**Une plateforme téléphonique est mise en place par le CHRU
au 03 83 85 13 00, de 9h à 17h.**

Les inscriptions peuvent également se faire via le site Doctolib :

www.doctolib.fr/centre-de-vaccinations-internationales/nancy/centre-de-vaccination-covid-19-nancy



MOBILISÉS ENSEMBLE

Depuis le début de la crise sanitaire, les actrices et acteurs de la santé du territoire sont mobilisé·e·s de manière coordonnée avec la Métropole pour répondre aux conséquences de l'épidémie.

5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER



Docteure Emilia Frentiu

Infectiologue et référente du centre de vaccination du CHRU de Nancy, la docteure Emilia Frentiu ne voit que des avantages au vaccin contre la Covid-19.

1. NÉCESSAIRE

Face à cette pandémie inédite, il n'existe pour le moment que peu de solutions en termes de traitement. En matière de prévention, nous connaissons les mesures d'hygiène et de distanciation physique, ainsi que le couvre-feu entraînant de très lourdes conséquences sur le plan social, économique et psychique. Le vaccin constitue une nouvelle réponse pour limiter la propagation du virus. Nous pouvons espérer que la vaccination contribuera à nous permettre de reprendre une vie presque normale, même s'il faudra encore rester prudents. Même après avoir été vaccinés, nous devons continuer à respecter les gestes barrières.

2. GRATUIT

Le vaccin sera disponible gratuitement. Ce sont les médecins généralistes qui seront chargés de la vaccination.

3. EFFICACE

D'après les études réalisées par les laboratoires Pfizer-BioNtech et Moderna, les vaccins seraient efficaces à 95 % et 94,5 %.

4. SANS DANGER

D'après les études cliniques de la phase 3 réalisées sur un large échantillon de personnes (45 000 pour l'une, 30 000 pour l'autre), les vaccins contre la Covid-19 semblent bien tolérés et sans effets indésirables graves.

5. UN GESTE SOLIDAIRE

Se faire vacciner, c'est se protéger soi, mais c'est aussi éviter de contaminer d'autres personnes. Les vaccins permettront d'atteindre l'immunité collective, c'est-à-dire le pourcentage de la population à partir duquel l'épidémie pourra être interrompue. Nous ne disposons pas encore des données pour savoir quel est le niveau d'immunité collective.

Ce que l'on sait avec les études cliniques, c'est que les personnes vaccinées pourraient ne pas développer la Covid-19 ou alors l'avoir sous une forme légère, et éviter ainsi les formes graves et donc les hospitalisations.

**LES VACCINS PERMETTRONT
D'ATTEINDRE L'IMMUNITÉ
COLLECTIVE.**

FOCUS

Une cellule à l'écoute

Sentiment de lassitude, de tristesse, angoisse, désespoir, voire idées noires... la pandémie et les confinements successifs peuvent entraîner de lourdes conséquences psychologiques. Pour y faire face, une cellule d'écoute et de soutien médico-psychologique a été mise en place dès le premier confinement par le CHRU et le Centre psychothérapeutique de Nancy. Cette ligne téléphonique est un service gratuit, anonyme et disponible du lundi au vendredi. Au bout du fil, six écoutants professionnels expérimentés et spécialement formés à l'écoute et à la gestion de crise. L'équipe répond non seulement à la ligne d'écoute Covid créée pour le grand public, mais aussi à celle dédiée au personnel soignant et, depuis quelques années, à la ligne Vigilans, spécialisée dans la prévention du suicide. Faisant preuve de neutralité et de bienveillance, les écoutants réalisent une évaluation clinique de l'état psychique des personnes et peuvent les orienter au besoin vers les réseaux de soins. « Toutes les structures de consultation sont ouvertes, que ce soit les cabinets libéraux ou les centres médico-psychologiques, contrairement au premier confinement. Il ne faut surtout pas arrêter ou renoncer aux soins », insiste Catherine Pichené, cheffe de service psychiatrique au CHRU de Nancy.

Numéro de la ligne d'écoute et de soutien : 03 83 85 82 00



À VOTRE AVIS

Envisagez-vous de vous faire vacciner contre la Covid-19 ?

44 % RÉPONDENT

OUI

CONTRE 27% DE « NON » ET 27% DE « JE NE SAIS PAS » / SUR UN TOTAL DE 264 RÉPONSES



— Mélanie Guersing, étudiante à l'IUT Charlemagne

PAROLE D'ÉLUE



Muriel Colombo

« UNE RÉPONSE À L'ÉCHELLE DU TERRITOIRE »

« Au sein d'une cellule partenariale, la Métropole, la Préfecture, le CHRU de Nancy, l'Agence Régionale de Santé Grand Est, la Communauté professionnelle de territoire de santé du Grand Nancy (CPTS) et la plateforme territoriale d'appui (PTA) coordonnent et structurent les actions, notamment en matière de sensibilisation au dépistage, et depuis peu en matière de vaccination. De plus, il est essentiel d'avoir un lien fort avec les communes du territoire métropolitain et un retour d'expérience des acteurs de terrain, élus et professionnels, notamment au sein de la conférence des élus de santé des 20 communes. À terme, ces temps de partage et de rencontre nous permettront de co-construire la santé de demain sur notre territoire avec équité et solidarité ».

— Muriel Colombo, conseillère déléguée à la santé



Dossier

Et si on réinventait les solidarités ?



Les solidarités, ce n'est pas un simple mot au pluriel, mais un véritable état d'esprit. Il va au-delà d'une réponse aux conséquences de la crise sanitaire. Bien sûr, il faut faire face à l'urgence. Mise en place de dépistages de grande ampleur, campagne de vaccination, transports gratuits, aides aux étudiant-e-s, soutien aux commerçants et aux entreprises... la Métropole multiplie les actions pour celles et ceux qui ont été fragilisé-e-s. Mais les solidarités, cela concerne tout le monde. C'est par l'engagement solidaire et des liens renforcés que nous construirons la ville de demain, où chacun-e aura son rôle à jouer ! Les étudiant-e-s qui ont participé à ce dossier en sont convaincu-e-s. Laissez-vous surprendre par leur manière de réinventer les solidarités.



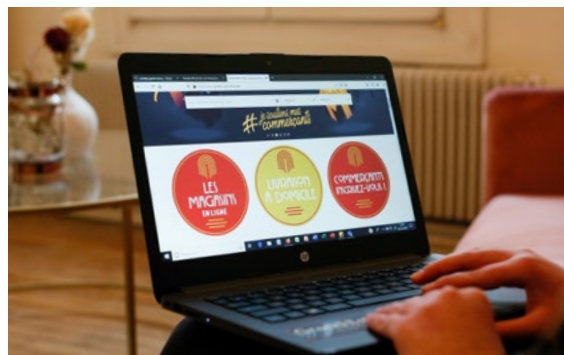
Paul Filippi

4 ACTIONS SOLIDAIRES DE LA MÉTROPOLE

Pour limiter les conséquences de la Covid-19 et venir en aide aux plus fragiles, les services du Grand Nancy sont mobilisés. Le point sur les mesures les plus emblématiques.

1. Un site pour consommer local

Mis en place par la Métropole, le site de vente www.achetez-grandnancy.fr est destiné aux commerçant-e-s des 20 communes du Grand Nancy. Il propose de nombreux services comme le click-and-collect. Plus de 9 000 produits dans près de 400 boutiques en ligne sont disponibles ! À noter également que la Métropole soutient ses commerçant-e-s en mettant en place une aide aux loyers. Cette mesure s'adresse aux entreprises de 15 salariés ou moins et s'applique sur la période allant du 1^{er} novembre 2020 au 31 janvier 2021.
www.achetez-grandnancy.fr



2. Week-ends gratuits dans le réseau Stan

Écologique, économique et solidaire, cette mesure ambitieuse reflète la nouvelle approche des mobilités voulue par la Métropole. Elle permet d'améliorer la qualité de l'air, d'augmenter le pouvoir d'achat des habitant-e-s et de contribuer à la relance de l'activité commerciale. La gratuité s'applique tous les week-ends du vendredi minuit au dimanche minuit. Il n'est pas nécessaire d'être muni d'un titre de transport pour monter dans les véhicules.



3. Soutien aux étudiant·e·s

Le Grand Nancy propose une série de mesures, dont des aides financières, pour permettre aux étudiant·e·s de mieux vivre la crise sanitaire et de poursuivre leurs cursus dans les meilleures conditions possibles. Un soutien est également apporté aux établissements et associations qui œuvrent pour leur venir en aide. C'est ainsi que les élu·e·s du Conseil métropolitain ont voté, le 17 décembre dernier, deux subventions exceptionnelles au Crous Lorraine et à l'épicerie solidaire Agoraé.

Permettre aux étudiant·e·s de poursuivre leur cursus



4. Aide au paiement des loyers et factures d'énergie

Pour accompagner les ménages durement touchés par les conséquences de la Covid-19, la Métropole a mis en place un fonds d'urgence temporaire. Ce dispositif vient en aide aux personnes qui ne sont pas éligibles au Fonds Solidaire Logement, mais qui sont concernées par des factures d'énergie non réglées ou des impayés de loyer survenus depuis la première période de confinement.

“
ÉTUDIANTS
 ”

LES ÉTUDIANT·E·S AU QUOTIDIEN

Depuis le début de la crise sanitaire, les actrices et acteurs de la santé du territoire sont mobilisé·e·s de manière coordonnée avec la Métropole pour répondre aux conséquences de l'épidémie.

QUAND MARION RETISSE LES LIENS

Depuis le deuxième confinement, elle est devenue référente, assurant le relais entre ses camarades et le Crous. Portrait.

Solidarité, humanisme, et prévention. Pour Marion Mallica, 22 ans, ces trois mots définissent parfaitement sa mission d'étudiante référente pour le Crous Lorraine. Cette fonction a été instaurée par le Gouvernement au lendemain du deuxième confinement. Son objectif? Pallier l'isolement et le mal-être croissant au sein de la population étudiante. Au total, 1 600 emplois ont ainsi été créés dans les Crous en France.

CONTACTS HUMAINS

Originaire de Moselle, Marion Mallica est inscrite en Master 2 de Management public à l'Université de Lorraine. Elle loge depuis cinq ans dans la cité universitaire Aristide Briand de Nancy. Lors du premier confinement, la jeune femme s'était portée volontaire pour distribuer des colis alimentaires dans sa résidence. Son nouveau rôle de référente consiste à être un relais entre les résident·e·s et les instances du Crous Lorraine. « Beaucoup d'étudiant·e·s sont soulagé·e·s d'avoir quelqu'un sur qui compter », constate-t-elle.



Marion Mallica

« Beaucoup d'étudiant·e·s sont soulagé·e·s d'avoir quelqu'un sur qui compter ».

P — Florent Arnold,
 Radio Campus Lorraine



27 jeunes sont accueillis chaque année au sein du foyer AGI.



LE CONFINEMENT N'EST PAS UN HANDICAP

Installé au cœur de la cité universitaire du Charmois à Vandœuvre-lès-Nancy, le foyer AGI (Accueillir et guider l'intégration) héberge des étudiant·e·s en situation de handicap moteur.

27 jeunes sont accueillis chaque année dans ce foyer d'accueil médicalisé unique en France. Il a été fondé en 1971 par l'association GIHP Lorraine (Groupement pour l'insertion des handicapés physiques) dans le but de faciliter l'accès des personnes en situation de handicap aux études supérieures.

PRÉSENCE DE SOIGNANTS 24H/24

Pour épauler ces jeunes au quotidien, une équipe d'aides-soignants et d'infirmiers est présente 24h sur 24 dans la résidence adaptée, ce qui permet l'accueil de tous types de handicaps moteurs. En complément, depuis 2001, le SISU (Service d'intégration scolaire et universitaire) assiste les étudiant·e·s sur les campus dans la prise de notes, le secrétariat d'examen, la communication, la vie quotidienne sur les lieux d'études, etc. Ainsi, la situation de handicap ne constitue plus un frein à la poursuite d'un cursus universitaire.

FILMS, MUSIQUE, ET SURTOUT CUISINE

Avec l'arrivée de la Covid-19, la vie au foyer AGI a toutefois pris une nouvelle tournure. Ses résident·e·s étant davantage « à risques », le premier confinement s'est tenu de début mars à mi-juillet. De plus, de nombreux étudiant·e·s n'assistent plus aux cours en présentiel depuis février, afin d'éviter une contamination et la propagation du virus au sein de la résidence. « Le temps semble parfois long », confie un résident, « mais on s'est organisé·e·s entre étudiant·e·s pour s'occuper durant le deuxième confinement. On passe davantage de temps ensemble entre discussions, films, musique, et surtout cuisine ! »

www.facebook.com/aginancy



— Marion Maurois,
étudiante à l'IUT Charlemagne
et résidente du foyer AGI

ÉTUDIANTS

UN LIEU DE VIE OUVERT À TOUTES ET À TOUS



Pheakdey Touch, présidente de l'association Fédélor



Pourquoi l'épicerie sociale et solidaire Agoraé est-elle indispensable aux étudiant·e·s en cette période de crise sanitaire ? Réponses de Pheakdey Touch, présidente de l'association Fédélor.

Qu'est-ce que l'Agoraé ?

L'Agoraé est une épicerie sociale solidaire à destination des étudiant·e·s de la Métropole, animée par la Fédélor (Fédération des étudiant·e·s de Lorraine). Dans cet espace créé en 2011, nous nous battons pour que ces étudiant·e·s puissent accéder à une alimentation saine et équilibrée même avec un petit budget ! Ici, les produits sont vendus au dixième de leur prix. Mais l'Agoraé, c'est aussi un lieu de vie ouvert à toutes et à tous.

Comment les étudiant·e·s peuvent-ils bénéficier de l'épicerie ?

L'Agoraé compte 260 bénéficiaires, un chiffre qui malheureusement ne cesse d'augmenter. Concrètement, les étudiant·e·s doivent se rapprocher d'une assistante sociale du Crous ou de l'Université de Lorraine. Cette dernière leur remet une attestation leur permettant de s'inscrire sur la liste des bénéficiaires de l'épicerie et de profiter de l'aide alimentaire.

Quelles sont les actions mises en place avec la crise sanitaire ?

En temps normal, l'Agoraé fonctionne comme un magasin classique. Mais avec la crise sanitaire et le confinement, elle n'a pu rouvrir ses portes. L'épicerie s'est néanmoins mise en ordre de bataille pour proposer des paniers types. Ceux-ci sont récupérés en mode « click-and-collect » ou livrés lorsque les personnes ne peuvent se déplacer. Les bénéficiaires intéressés s'inscrivent sur la page Facebook de la Fédélor et reçoivent ensuite une heure de rendez-vous pour récupérer leurs paniers.

Pour soutenir les Agoraé de Nancy et de Metz vous pouvez faire un don ou participer physiquement en tant que bénévole. Plus d'infos : www.fedelor.org

« Nous nous battons pour que chacune et chacun puisse accéder à une alimentation saine et équilibrée »

P

— Propos recueillis par
Mathilde Watzky,
Radio Campus Lorraine

> FOCUS <

1 500 repas par jour

Ils avaient rouvert en septembre. Le second confinement a contraint, deux mois plus tard, les restaurants universitaires du Crous Lorraine à fermer de nouveau leurs portes. Dans ce contexte, les sept restos U' et les cafétérias de l'agglomération nancéienne ont rapidement basculé en vente à emporter. Au total, 12 points de vente, dont deux food-trucks, fonctionnent depuis novembre pour distribuer 1 500 repas par jour. Un espace de vente en click-and-collect a été spécialement aménagé dans une salle polyvalente de la résidence universitaire de Boudonville, à proximité du campus Lettres et Sciences humaines. Le dispositif se révèle particulièrement utile aux plus précaires, avec un repas à 1 € pour les boursiers (3,3 € au tarif habituel). « Les deux-tiers des repas distribués dans le Grand Nancy le sont aux étudiant·e·s les plus modestes », explique Pascal Scuderi, directeur de la restauration au Crous Lorraine.

« Deux-tiers des plats pour les étudiant·e·s les plus modestes ».

PAROLE D'ÉLUE



Nicole Creusot

« ATTENTIFS AUX JOBS ÉTUDIANT·E·S »

« Face aux difficultés rencontrées par les étudiant·e·s les plus modestes, la Métropole a pris deux délibérations importantes le 17 décembre 2020. Nous avons accordé deux subventions exceptionnelles au Crous Lorraine (19 350€) et à l'épicerie sociale et solidaire Agoraé (4 500€). Nous sommes très attentifs aux jobs étudiant·e·s. Nous avons ainsi sollicité les 20 communes, ainsi que les entreprises de nos zones d'activité au travers des neuf associations ATP ».

— Nicole Creusot, conseillère métropolitaine déléguée à l'université

MOBILITÉS

Reportage : circulez, c'est gratuit !

Se déplacer gratuitement tous les week-ends de l'année, c'est désormais possible sur le réseau Stan. Étudiante à l'IUT Charlemagne, Valentine a testé la gratuité un samedi matin.

Samedi 10h. Je monte dans le tram que je prends tous les jours en semaine. Direction le centre-ville de Nancy. A priori, rien n'a changé, mis à part des visuels annonçant : « Gratuit le week-end ». Difficile de changer ses habitudes : plusieurs usagers valident machinalement leur billet ou leur carte d'abonné. C'est le cas de Yazin, jeune actif d'une trentaine d'années, qui n'était « pas au courant de cette action, mais c'est une bonne surprise ! » Bien sûr : les pass ne sont pas débités. J'apprends au passage que les « tarifs abonnés » seront bientôt revus à la baisse pour désormais tenir compte de la gratuité de fin de semaine.

« ON EN A BESOIN EN CE MOMENT »

Je poursuis mon voyage gratuit, cette fois sur la ligne 2. Je croise beaucoup d'usagers déjà habitués et conquis par la nouvelle mesure. Maxime est responsable de vie associative. « C'est une excellente initiative », estime-t-il, « on pourrait aller encore plus loin avec la gratuité permanente. Mais c'est un bon début qui permettra de changer les habitudes de déplacements urbains ». Un peu plus loin dans la rame, Dora, une retraitée, ne cache pas sa satisfaction. « Pour les petits budgets, c'est forcément bénéfique, et on en a bien besoin en ce moment. Je prendrai les transports d'autant plus facilement, à condition de tous respecter les gestes barrières ! »

Assis sur le siège à côté, Bruno se mêle à la conversation. « Je vais faire mes courses au centre-ville. Nettement plus facile que de prendre sa voiture et plus écologique ».

Mon reportage touche à sa fin. Je quitte le bus en me disant que la gratuité le week-end, c'est finalement une riche idée !

« CELA PERMETTRA DE CHANGER LES HABITUDES DE DÉPLACEMENTS URBAINS ».

P

— Valentine Baudon,
étudiante à l'IUT Charlemagne



Premier samedi de gratuité dans les transports



« UNE DIMENSION DE SOLIDARITÉ »

« La gratuité des transports s'inscrit d'abord dans une dimension de solidarité. Je pense à ces milliers de familles qui vont enfin avoir un accès gratuit à un transport pour se déplacer dans la Métropole. Je pense bien sûr aussi aux plus jeunes ainsi qu'aux plus âgés, et aux étudiant·e·s, dont les moyens sont souvent réduits. Il y a également une dimension écologique et économique... La gratuité favorise les nouvelles mobilités en alternative à la voiture individuelle, et permet un déplacement facilité vers nos centres-villes et les commerces locaux ».

— Patrick Hatzig, vice-président en charge des mobilités

ET SI ON CONSOMMAIT LOCAL ?

▷ CONSUMMATION LOCALE ◁

Préférer un producteur du cru pour s'approvisionner en légumes, privilégier les commerces implantés dans la Métropole, valoriser les savoir-faire de proximité... une décision solidaire qui fait du bien à notre économie.



LAISSEZ PARLER LES PETITS PANIERS !

La famille Haraux



Implantés entre Nancy et Malzéville, les Haraux sont les derniers maraîchers situés « en ville ». Depuis le début de la crise sanitaire, leurs clients n'ont pas boudé leur plaisir.

Il y a du monde dans l'espace de vente de Catherine et Francis Haraux... Et pour cause, ici on vient acheter des légumes de saison, cultivés sur place et sans produits chimiques. Une tendance dans l'air du temps, mais les habitué-e-s le savent : chez les Haraux c'est comme ça depuis 1905 et la structure d'un hectare n'a pas attendu l'effet de mode pour cultiver ses produits de manière naturelle.

« NOS CLIENTS SONT RESTÉS FIDÈLES »

Alors, en ces temps difficiles pour les commerces, le soutien des clients à l'entreprise familiale est, lui aussi, tout naturel. Geneviève est une habituée : « Je suis très sensible à la démarche de consommation en circuits courts, c'est un soutien essentiel à nos commerces de proximité ». Comme elle, ils sont nombreux à vanter les vertus de cette culture raisonnée, respectueuse des saisons, abordable et implantée proche de chez eux. Catherine Haraux note d'ailleurs que « la crise sanitaire n'a pas tellement changé l'activité. À part le marché du dimanche, que nous ne faisons plus, et les restaurateurs qui sont fermés, nos clients sont restés fidèles et nous en avons même de nouveaux. Surtout des personnes qui, depuis le confinement, ont réfléchi à leurs habitudes alimentaires ».

« Des personnes ont réfléchi à leurs habitudes alimentaires »



FOCUS

J'ai testé pour vous : achetez-grandnancy.fr

À la recherche de solutions pour consommer de façon responsable, près de chez moi, j'ai trouvé un outil nouveau, simple et pratique : la plateforme de soutien au commerce local mise en place par la Métropole du Grand Nancy. Et quelle bonne surprise ! En quelques clics, j'ai pu remplir mon panier avec des produits choisis parmi une dizaine de catégories, de l'alimentation au bien-être en passant par la culture et les loisirs. Si vous êtes en panne d'idées, n'hésitez pas et optez pour les bons d'achat à utiliser en ligne dans vos boutiques préférées... La plateforme est bien pensée et la possibilité de choisir le click-and-collect est la bienvenue. Quant à ceux qui ne souhaitent pas se déplacer, la livraison à domicile est une solution idéale et elle est offerte. Au final, grâce à une séance de shopping à domicile, j'ai pu trouver mon bonheur sur Achetez-grandnancy.fr. Et j'y retournerai pour les soldes !



— Pauline Mallet,
étudiante à l'IUT Charlemagne



« UNE VITRINE DYNAMIQUE ET ÉVOLUTIVE »

« La plateforme Achetezgrandnancy.fr a été mise en place gratuitement dans le cadre d'un soutien renforcé de la Métropole à ses commerçant·e·s durant les confinements. De plus, avec les commerçant·e·s, ce sont aussi de nombreux artisans d'art qui ont choisi de participer à cette initiative. Bien sûr, cela ne remplace pas l'activité d'une boutique physique, mais c'est un complément important et nécessaire actuellement. C'est aussi une vitrine supplémentaire, dynamique et évolutive. Avec un but qui est clair : permettre et inciter au e-shopping dans nos commerces et chez nos artisans locaux ».

— François Werner, vice-président
en charge du développement économique



À VOTRE AVIS

Avez-vous consommé
des produits locaux ces
trois derniers mois ?

85% RÉPONDENT
OUI

CONTRE 8% DE « NON » ET 6%
DE « JE NE SAIS PAS »
/ SUR UN TOTAL DE 266 RÉPONSES

ENGAGEMENT

AU CŒUR DE L'ENGAGEMENT

Plus que jamais, la Métropole déploie des dispositifs au plus près de ses concitoyen·ne·s, notamment les plus fragiles. Mais elle favorise également l'engagement solidaire.

L'INSERTION DANS UN JARDIN



Découvrir le métier d'ouvrier en espaces verts, du désherbage au nettoyage des allées en passant par les plantations : c'est l'aventure que cinq jeunes des quartiers de Haussonville et du Plateau de Haye à Nancy ont vécue au Jardin botanique Jean-Marie Pelt. L'occasion de partager une première expérience professionnelle avec les jardiniers, apprentis et stagiaires du Jardin botanique, avant pour certains de s'engager sur la voie de la professionnalisation. Cette expérience d'insertion s'inscrit dans le cadre du Fonds d'aide aux jeunes de la Métropole. Objectif : accompagner des jeunes en difficulté, âgés de 18 à 25 ans, à travers des aides individuelles (bons alimentaires, chèques transport, frais d'inscription, achat de matériel pour une formation...) et des projets collectifs d'insertion professionnelle.

A

— Mélanie Durot,
étudiante à l'IUT Charlemagne



À VOTRE AVIS

Seriez-vous prêt·e à vous engager dans du bénévolat ?

52 % RÉPONDENT

OUI

CONTRE 27% DE « NON » ET
20% DE « JE NE SAIS PAS »
/ SUR UN TOTAL DE 265 RÉPONSES

PAROLE D'ÉLU



Bertrand Kling

« CONVENTION DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ »

« En lien avec le département, les CCAS des 20 communes et l'ensemble des acteurs concernés, la Métropole œuvre en faveur de l'insertion et de l'égalité des chances. Notre expertise et notre rôle de coordinateur ont été reconnus par l'État à travers la signature de la convention d'appui à la lutte contre la pauvreté et d'accès à l'emploi. Cette démarche co-construite donnera naissance à des actions concrètes visant à garantir une alimentation de qualité, à lever les freins à l'emploi, à réduire la fracture numérique et à favoriser l'accès et le maintien dans le logement ».

— Bertrand Kling, vice-président en charge de l'insertion, Maire de Malzéville

ENGAGEMENT

LE COMBAT DE JEAN-PHILIPPE

Étudiant, Jean-Philippe Périn collecte et redistribue des produits d'hygiène à des personnes en situation de précarité. Son initiative vient d'être saluée par l'Institut de l'Engagement.

Dans le contexte exceptionnel de crise sanitaire, pas question pour Jean-Philippe Périn de rester les bras croisés ! Déjà bénévole engagé dans le don du sang, cet étudiant a mis en place, lors du premier confinement, une collecte de produits d'hygiène à destination des personnes en situation de grande précarité. « J'ai été choqué en découvrant que 3 millions de Français·e·s renoncent à acheter des produits d'hygiène de base, faute de moyens », précise-t-il. Savons, shampoings, dentifrices, produits pour bébés ou encore d'hygiène féminine, les dons récoltés sont redistribués via des associations partenaires. Une initiative saluée par l'Institut de l'Engagement, qui a reçu Jean-Philippe Périn au sein de sa promotion « Les engagés du Covid-19 ». Pendant un an, le lauréat bénéficie d'un accompagnement personnalisé pour l'aider à réaliser son projet. « À terme, je souhaite créer une association et pérenniser cette collecte, notamment en direction des sans-abris », conclut-il.

700 LAURÉATS SÉLECTIONNÉS CHAQUE ANNÉE

Créé en 2012 dans le prolongement du service civique, l'Institut de l'Engagement conseille et accompagne des jeunes engagés dans un volontariat ou un bénévolat. Chaque année, 700 « lauréats » sont sélectionnés afin de leur permettre de suivre une formation, d'accéder à l'emploi ou de créer une activité, quel que soit leur projet ou leur parcours.

« 3 MILLIONS DE FRANÇAIS RENONCENT À ACHETER DES PRODUITS D'HYGIÈNE ».



Jean-Philippe Périn



Contact :
collecte.hygiene54@gmail.com

Les candidatures pour la promotion de printemps 2021 sont ouvertes jusqu'au 31 janvier sur www.engagement.fr

▷ PARTICIPATION

5G

LA 5G, ON EN PARLE ?

Vous vous posez des questions sur le déploiement annoncé du standard de communication mobile dite de 5^e génération (5G) ? La Métropole vous invite à deux rencontres en ligne.

POURQUOI UN DÉBAT SUR LA 5G ?

La Métropole n'est pas compétente pour réglementer l'implantation des antennes-relais de téléphonie mobile, mais elle a souhaité ouvrir le dialogue avec ses habitant-e-s. Il est important de pouvoir éclairer de manière objective et en toute transparence les Grand-e-s Nancéien-ne-s sur les opportunités de développement et d'attractivité du territoire mais aussi sur les risques éventuels dans le domaine sanitaire et environnemental que cette technologie pourrait générer. Objectif : élaborer une charte des usages des nouvelles technologies au service du territoire.

QUAND CES RENCONTRES SERONT-ELLES ORGANISÉES ?

Deux séquences en direct sont proposées en visio-conférences :

— le mercredi 27 janvier 2021,

à partir de 20h (1h20), autour de trois tables rondes thématiques, éclairées par des interventions d'experts et des témoignages.

— le mercredi 10 février 2021,

à partir de 20h, pour débattre en présence d'intervenants différents de ceux du 27 janvier autour d'un ensemble de questions posées par les citoyen-ne-s entre les deux rendez-vous.



PLUS D'INFOS
WWW.GRANDNANCY.EU



Chaynesse Khirouni, vice-présidente à la transition écologique en charge de l'urbanisme

Un nouveau regard sur Nancy Centre Gare

3

QUESTIONS À

Chaynesse KHIROUNI

POURQUOI UN QUARTIER NANCY CENTRE GARE ?

Le 17 décembre dernier, les élu·e·s métropolitain·e·s ont adopté la définition d'un nouveau projet urbain Nancy Centre Gare qui doit permettre de réconcilier les habitant·e·s avec un projet d'aménagement qui n'a pas tenu ses promesses, et relancer l'attractivité du territoire. C'est une manière de construire la ville de demain. Pour ce faire, nous devons nous émanciper du projet Nancy Grand Cœur initial, réalisé à hauteur de 70 %, avec le « bitumage » et l'uniformité architecturale que l'on connaît. Les 30 % restant à aménager constituent une véritable opportunité pour réfléchir à une architecture emblématique, tenant compte des enjeux de la transition énergétique, de la végétalisation, des mobilités, de la qualité des services publics, mais également du lien social. Ce programme ambitieux ne pouvait se concevoir qu'à l'échelle de l'ensemble du quartier gare.



« un bon équilibre entre végétal et minéral »

COMMENT CONCILIER LES 30 % QUI RESTENT À AMÉNAGER AVEC LES PROGRAMMES IMMOBILIERS DÉJÀ ENGAGÉS ?

Nous serons très attentifs aux programmes immobiliers engagés et notamment aux espaces publics, avec un bon équilibre entre le végétal et le minéral. La place des Justes est notre priorité. Elle doit être à la hauteur de l'exigence de la mémoire nancéienne durant la dernière guerre.

LES USAGERS SERONT-ILS ASSOCIÉS À L'AMÉNAGEMENT DE NANCY CENTRE GARE ?

C'est essentiel ! Les usagers de la Métropole et ceux du bassin de vie, tout comme les habitant·e·s seront au cœur d'une concertation originale sur l'avenir de ce quartier. Cet impératif est même inscrit noir sur blanc dans le cahier des charges du nouveau maître d'œuvre que nous recruterons. Des ateliers seront mis en place pour travailler ensemble à créer un nouveau regard sur Nancy Centre Gare.



Déchets



EMBALLÉ C'EST TRIÉ

Alors ça se passe comment, chez vous, le tri des déchets ?

En principe, c'est devenu nettement plus simple. Vous vous souvenez lorsqu'il fallait s'interroger en permanence : je le jette où ce pot de yaourt ? Et cette barquette, oui, non ? Depuis le 1^{er} novembre, la réponse est aussi transparente que le sac de recyclage : tous les emballages vont au tri ! Fini le casse-tête : les pots de yaourt, de crème, les barquettes, le polystyrène, les films de protection, les capsules en aluminium (eh oui celles du café) et même vos tubes de dentifrice sont triés. Vous vous posez encore des questions ? Rassurez-vous, c'est normal.

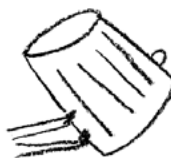
On vous dit tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le tri, sans jamais oser le demander.





Pourquoi peut-on maintenant trier tous les emballages ?

Aidé financièrement par notre partenaire Citeo, le centre de tri Paprec à Dieulouard s'est modernisé. Et en même temps, de nouveaux débouchés ont été trouvés pour les plastiques recyclés. On peut donc en recycler plus. CQFD



Et vous êtes sûr que tous les déchets ne sont pas mélangés ensuite ?

Pas d'inquiétude. Votre geste ! Vos emballages sont transportés au centre de tri Paprec à Dieulouard qui tourne à plein régime. Ils sont ensuite envoyés dans les usines de recyclage de la région. Et cela fait fonctionner l'économie régionale (Lire pages 32 et 33).



Mes emballages, je dois les laver ?

Ce n'est pas la peine. En revanche, ils doivent être vidés. Alors demandez à vos enfants de terminer leur crème caramel ou mousse au chocolat. Et montrez l'exemple. Limiter le gâchis alimentaire c'est aussi un geste citoyen pour la planète.



Franchement, c'est vraiment essentiel ?

Absolument, le tri de tous les emballages permet de réduire le volume de nos poubelles de déchets ménagers. Vous sortirez moins souvent vos conteneurs. Résultat ? En recyclant votre pot de yaourt, vous faites un geste pour la planète. Sans oublier que le meilleur déchet, c'est celui que l'on ne produit pas.

« JE LE JETTE OÙ MON POT DE YAOURT ? »



Et qu'est-ce que je fais de mon pot de yaourt ?

Si vous habitez en immeuble collectif, jetez le dans le container de votre immeuble. En maison individuelle ou en appartement, illico dans le sac jaune transparent et sortez le en respectant les jours et les heures de ramassage. C'est quand même mieux un trottoir propre.

Plus d'infos : www.grandnancy.eu



DÉCHETS

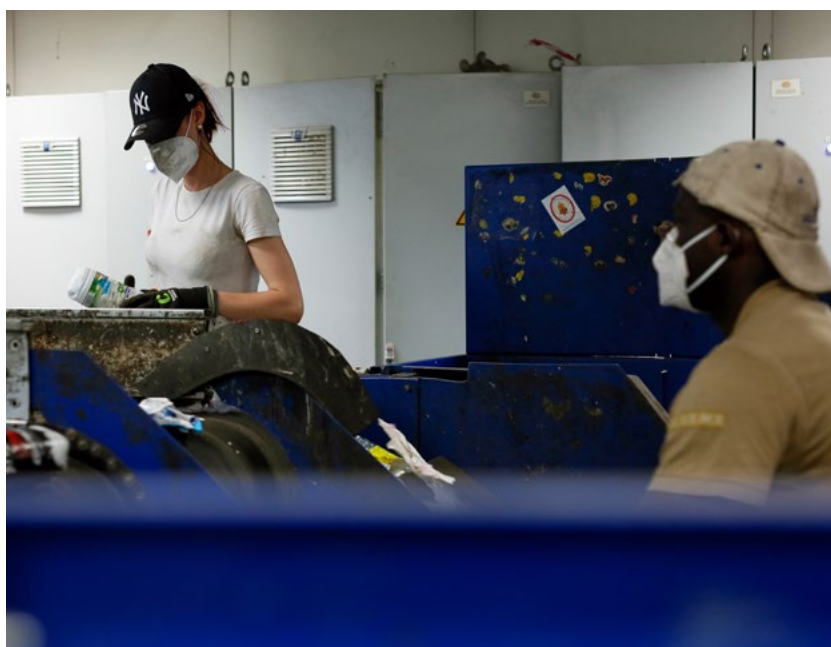


Reportage : itinéraire d'un pot de yaourt gâté

Ça y est ! Votre pot de yaourt favori va entamer son voyage vers une nouvelle vie. On vous propose de le suivre au centre de tri Paprec à Dieulouard.

Il est 8 h du matin. Le camion vient de décharger votre pot de yaourt et ses petits camarades issus de la collecte dans les 20 communes de la Métropole.

À partir de là, seulement sept minutes séparent le début de la fin de la chaîne de tri. Sept minutes qui feront de votre pot de yaourt et autres emballages du même type, une balle de 300 kg de matières premières secondaires de qualité certifiée, prête à être envoyée vers une usine de production qui se chargera de la recycler et la transformer en nouveaux emballages. Si son plastique est coloré, elle pourra devenir du polyester, entrant notamment dans la fabrication de textile.



Michel Breuille

« FAIRE FONCTIONNER LES ENTREPRISES RÉGIONALES »

« Vos déchets issus de la collecte sélective aident à faire fonctionner les entreprises régionales ! Grâce à vos éco-sacs bien remplis, l'usine de tri Paprec de Dieulouard peut tourner à bon régime. Les déchets triés sont ensuite acheminés vers des usines de recyclage de la région pour connaître une nouvelle vie ».

— Michel Breuille, vice-président en charge de la gestion des déchets, Maire d'Essey-lès-Nancy

Du tambour géant à la trieuse optique

Mais en 7 minutes, il s'en passe des étapes. À peine versé dans la benne par une pelleteuse, notre sac est ouvert et son contenu passé au crible tout comme le vrac des bacs collectés. D'abord dans un trommel d'une douzaine de mètres. Ce tambour de machine à laver aussi gigantesque qu'impressionnant comporte des trous espacés permettant de séparer les déchets en fonction de leur taille. Chaque matière va alors tomber sur un tapis différent. Votre pot de yaourt a droit à son propre voyage. C'est au tour des trieurs optiques d'entrer en action pour affiner la sélection. En effet, plastique coloré et plastique transparent n'ont notamment pas les mêmes composants et se recyclent donc séparément.



Les trieurs scannent les matières qui défilent sous une lentille optique et les séparent en leur envoyant un jet d'air pour les expulser. Un aimant intervient pour capter les métaux ferreux, un champ magnétique évacue quant à lui l'aluminium. Et parce que la machine n'est pas infaillible et que rien ne vaut un œil humain et aguerrri, une équipe de « valoristes » finit par évacuer manuellement les substances qui auraient tout de même franchi les différents contrôles sans y être invitées. Mais tout va bien pour le pot de yaourt !



10 matières différentes valorisées

Vient enfin l'étape du conditionnement. Les matières différentes se voient, à tour de rôle, pressées en balle et stockées avant de rejoindre les sites des recycleurs. La vente de ces matières premières secondaires permettra à la Métropole de financer une partie des prochaines collectes. Une économie circulaire qui s'étend jusqu'au sac de tri lui-même puisque ce dernier, une fois recyclé, devient du film polyéthylène et entre dans la fabrication de plastique agricole ou autres sachets. « Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se trie, ou presque, et se tient prêt à la transformation » : une maxime revisitée que s'applique au mieux Paprec avec l'aide des habitant-e-s de la Métropole. Et une nouvelle vie va s'ouvrir pour votre pot de yaourt.

Agir pour de nouvelles mobilités

Améliorer la qualité de vie des habitant.e.s du Grand Nancy est au cœur de notre ambition. C'est pourquoi dès l'automne nous avons engagé une véritable révolution des transports en rendant le Réseau Stan gratuit pour toutes et tous, du vendredi minuit au dimanche minuit, tous les week-ends de l'année.

Avec cette première mesure forte en matière de mobilités, nous amorçons une nouvelle dynamique dans notre façon de nous déplacer et pour notre territoire. Nous avons en effet la conviction que le libre accès à notre réseau est un formidable atout.

Un atout pour l'usage du transport public et en faveur de la transition écologique. Parce qu'instaurer la gratuité permet d'inciter chacun.e à transformer ses habitudes et à changer ses modes de déplacement.

Un atout pour l'attractivité des quartiers et leurs commerces. En cette période difficile pour nos indépendants, l'accessibilité du centre-ville et de tous les pôles de notre agglomération est un enjeu majeur et une condition essentielle de la relance économique.

Un atout pour les familles et leur pouvoir d'achat.

En facilitant ainsi les déplacements, en permettant de (re)découvrir nos communes, la gratuité des transports est également l'opportunité de mieux vivre la ville et de se la réapproprier. Elle est ainsi une première étape vers une Métropole plus fluide et plus apaisée et s'inscrit dans un ensemble de politiques convergentes en matière de mobilités. Stationnement, circulation, pistes cyclables et cheminements piétons, c'est tout le réseau de transports en commun et toutes les manières de se déplacer qui seront repensés et mis en débat avec les citoyen.ne.s.

Transformer la ville et les usages que nous en avons, faciliter la vie, constituent ces défis du quotidien que nous nous sommes engagés à surmonter. C'est le sens de notre engagement à votre service et la raison de notre action en faveur de nouvelles mobilités.

Groupe pour une Métropole Démocratique, Durable et Solidaire.

De la solidarité à la liberté

Pas de liberté sans toit : 300 000 personnes n'ont pas de domicile. Pas de liberté le ventre creux : 5,5 millions de personnes bénéficient d'aide alimentaire. Pas de liberté sans revenu : 5,3 millions de personnes pauvres. Pour retrouver son énergie et son autonomie, pour reprendre le pouvoir sur sa vie, il faut d'abord dormir en sécurité, manger à sa faim, avoir un revenu.

Notre Métropole déploie une politique de solidarité pour empêcher la chute des plus fragiles et relever ceux qui tombent :

- Ce sont des moyens humains avec une coordination des acteurs de la solidarité sur le territoire : les vingt CCAS, le département, l'État et les associations de luttent contre la précarité.
- C'est la signature d'une convention avec l'État dans le cadre du plan de lutte contre la pauvreté, trois axes seront priorités. La solidarité alimentaire doit faire en sorte que, sur le territoire de la Métropole, toute personne en détresse puisse se nourrir correctement.
- C'est la mise en place de stratégies, pour lever les freins à l'emploi ou à la formation, par un accompagnement afin de trouver rapidement les modes de garde permettant aux bénéficiaires de prendre un nouvel élan et d'être acteur de sa vie.
- C'est réduire la fracture numérique pour que chacun puisse maîtriser cet outil indispensable aujourd'hui afin d'accéder à ses droits, trouver un emploi, s'instruire.

Notre territoire est riche de sa diversité d'acteurs institutionnels, associatifs, de citoyens qui sont autant de volonté et d'intelligence qu'il nous faut mettre en ordre de bataille pour faire face à la crise qui vient. Allons plus loin, plus vite : le groupe Socle a soumis au vote des élus métropolitains un vœu solidaire pour demander l'extension du RSA aux jeunes de 18 à 25 ans. Les jeunes sont les plus touchés par la crise. Nous savons les discussions, les projets, les réflexions pour la mise en place d'un revenu « universel », « d'existence », qu'importe son nom, c'est une nécessité. Combien de temps faudrait-il pour tomber d'accord et ensuite légiférer ? Combien de jeunes allons-nous maintenir dans la précarité, l'incertitude du lendemain avec cette épée de Damoclès au moment où ils ont besoin de sérénité pour s'insérer dans notre société. Le RSA pour les 18-25 ans, ce doit être ici et maintenant. La crise sanitaire est encore là, et la crise économique et sociale explose à sa suite. Tirons ensemble les leçons de ces bouleversements, pour construire un monde solidaire et protecteur de l'humain et de la planète.

Bonne année fraternelle.

Crise sanitaire : les maires ont fait le choix de l'action

Nous débutons cette nouvelle année 2021 en déplorant les conséquences d'une crise sanitaire qui semble vouloir ne pas en finir et qui a touché chacun d'entre nous.

Au-delà des difficultés et aléas rencontrés depuis le début de la pandémie, force est de constater que la mission des Maires et des élus de la Métropole n'a jamais paru aussi nécessaire pour nos habitants. Ils ont constitué le premier rempart face aux difficultés. Au plus fort de la crise, ils ont fait le choix de l'action en faisant preuve de pragmatisme et d'efficacité.

Mise à disposition de masques, adaptation des écoles au protocole sanitaire, maintien du contact avec les plus fragiles ou les plus isolés, soutien aux commerçants, appui aux personnels de santé... Pas un jour sans cet indispensable travail de proximité et de terrain pour tenir bon, maintenir le lien, continuer à faire vivre les services publics.

L'espoir porté par la campagne de vaccination débutée fin décembre nous projette enfin vers une issue favorable à cette pandémie, une lumière au bout du tunnel. Afin d'accompagner une politique vaccinale de grande ampleur, les maires vont à nouveau oeuvrer, auprès des personnels de santé, pour recenser les plus fragiles, les plus isolés et proposer des lieux de vaccination au plus près et au mieux pour les habitants. Les perspectives 2021 pour l'économie et pour l'emploi sont particulièrement préoccupantes. La démocratie « confinée » a, elle aussi, laissé des traces.

Ici encore, les collectivités locales seront des acteurs de premier plan pour porter le pacte social et républicain.

2021 sera aussi pour notre Métropole l'année de défis à relever tous ensemble et au même moment : transition écologique, économie, transports, santé, précarité.

Une année charnière, décisive et pour laquelle vous pourrez compter sur l'engagement et la détermination des élus du groupe Grand Nancy Perspectives.

Cette fin d'année inédite ne nous a pas offert la joie de nous retrouver parmi ceux que nous aimons. Aussi, nous avons une pensée particulière pour chacun et chacune d'entre vous.

Dans cet esprit, nous vous souhaitons une année 2021 riche d'espoir, de générosité et de perspectives plus heureuses pour le destin de notre territoire comme de notre pays.

Les élus du groupe Grand Nancy Perspectives, Jean-François Husson (Président), Pierre Boileau, Alain Boulanger, Anne-Mathilde Costantini, Valérie Debord, Jean-Pierre Dessein, Anne-Sophie Didelot, Jean-Pierre Ehrenfeld, Nathalie Engel, Michel Fick, Laurent Garcia, Bernard Girsch, Carole Grandjean, Philippe Guillemard, Laurent Hénart, Alain Liesenfelt, Jean-François Midon, Marc Ogiez, Éric Pensalfini, Maurizio Petronio, Véronique Ravon, Dominique Renaud, Didier Sartelet, Catherine Vieux-melchior, François Werner

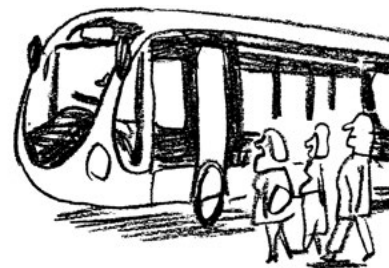




**Art-sur-Meurthe
Dommartemont
Essey-lès-Nancy
Fléville-devant-Nancy
Hellecourt
Houdemont
Jarville-la-Malgrange
Laneuveville-devant-Nancy**



**Laxou
Ludres
Malzéville
Maxéville
Nancy
Pulnoy
Saint-Max
Saulxures-lès-Nancy
Seichamps
Tomblaine
Vandœuvre-lès-Nancy
Villers-lès-Nancy**



**métropole
GrandNancy**



grandnancy.eu